Manhattan-Kaboul

Petit Portoricain, bien intégré quasiment New-Yorkais

Dans mon building tout de verre et d'acier

Je prends mon job, un rail de coke, un café

Petite fille Afghane, de l'autre côté de la Terre

Jamais entendu parler de Manhattan

Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Deux étrangers au bout du monde, si différents

Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant

Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle

Un 747, s'est explosé dans mes fenêtres

Mon ciel si bleu est devenu orage

Lorsque les bombes ont rasé mon village

Deux étrangers au bout du monde, si différents

Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant

Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle

So long, adieu mon rêve américain

Moi, plus jamais esclave des chiens

Ils t'imposaient l'Islam des tyrans

Ceux là ont-ils jamais lu le Coran

Suis redevenu poussière

Je serai pas maître de l'univers

Ce pays que j'aimais tellement serait-il

Finalement colosse aux pieds d’argile

Les dieux, les religions

Les guerres de civilisations

Les armes, les drapeaux, les patries, les nations

Font toujours de nous de la chair à canon

Deux étrangers au bout du monde, si différents

Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant

Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle

Deux étrangers au bout du monde, si différents

Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant

Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle